

Déclaration de la FSU au CTSD du 7 février 2012

Dans les collèges, si l'on peut se réjouir que la dotation horaire cesse enfin de diminuer, il ne faut pas oublier pour autant que nous avons perdu près de 800 heures d'enseignement entre 2010 et 2012 pour un nombre d'élèves stable. La progression de la DHG envisagée pour la rentrée 2013 ne fera guère que couvrir les besoins créés par l'arrivée d'un plus grand nombre d'élèves et ne permettra pas d'améliorer de manière significative les conditions de travail et d'études. Les classes resteront trop chargées ; on continuera à regrouper de manière anti-pédagogique des élèves de niveaux différents en Langues vivantes, dont l'offre ne sera pas plus diversifiée ; l'enseignement des Langues anciennes poursuivra sa disparition programmée ; les groupes à effectifs réduits ne seront pas plus fréquents, y compris dans les disciplines à manipulations.

Pour les enseignants, cela signifiera encore des services partagés et de très grandes difficultés à prendre en charge les problèmes particuliers de chaque élève.

En SEGPA, on continuera à accueillir des élèves orientés par défaut, avec des besoins tels, que les enseignants, même spécialisés, seront en grande difficulté. On ne pourra toujours pas travailler avec des groupes réduits car les élèves ne sont « que » seize par classe. Les enseignants n'auront pas plus de temps pour se concerter avec les partenaires qui s'occupent d'un nombre croissant d'élèves bénéficiant d'un Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS).